

TOP

numéro spécial

topo-fc.info

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN



Crédit Mutuel

n°279 / janvier 2018

Dossier : le numérique

Initiatives et
formations
locales

Access
code
school,
Besançon,
novembre
2016.

QUOTIDIEN
**Les Promeneurs
du net**

p. 17

JEUNESSE

**Julien Humbert-Droz :
une tradition horlogère**

p. 19

novembre en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topofc
et topo-fc.info



Egalité salariale.
#francebénévolat



Neutralité. #dictéedufutur



Orientation.
#parcourssup



Expérimentation.
#contrataidé



Agression en hausse.
#citoyenneté



Commerce.
#buzzmarketing



Surprise.
#Coupedumonde



Liberté. #Nationalrifleassociation

2018 JANVIER

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 28 janvier !

ACTU

02
L'actu par Maucier
Novembre 2017

04 à 06
Agenda

Que se passe-t-il en janvier ?

PARCOURS

- 08 à 15**
- Métiers du numérique
 - Access code school
 - Numerica, pôle du numérique
 - Master cyberdéfense, cyberveille et cybersécurité à l'UFC
 - DUT métiers du multimédia et d'internet
 - TEDonnées : étude de l'e-réputation

DOSSIER

07 à 21
Le numérique



- La Maison de l'oncle Sam, commerce en ligne

QUOTIDIEN

- 16-17**
- La presse papier a-t-elle un avenir ?
 - Les Promeneurs du net

LOISIRS

20-21

- L'association Jura geek
- La Saison numérique#2 du Département du Doubs

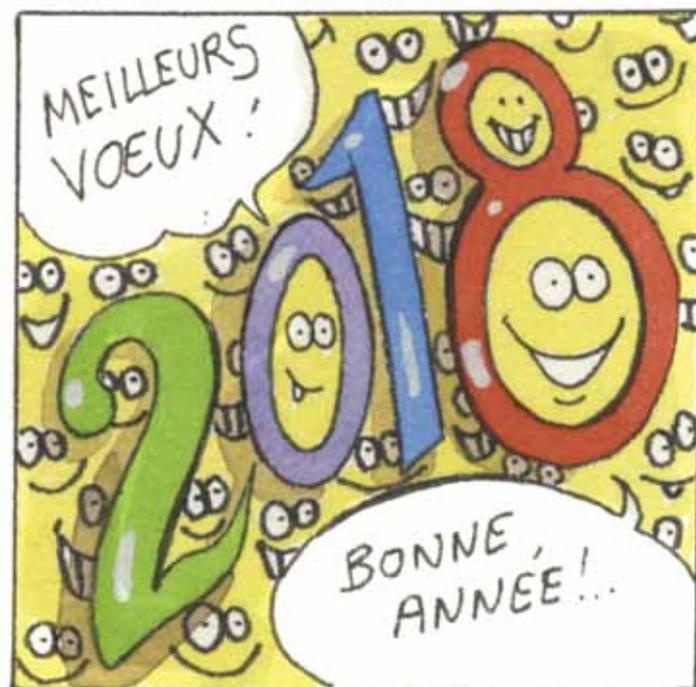
22
Web
topo-fc.info

23
Annonces
Stages internationaux, service civique, animation...

24
Sorties
Tarifs réduits avec la carte Avantages jeunes

JEU NESSE

- 18-19**
- Alae Quarjouane lance Teekers
 - Julien Humbert-Droz, créateur de montre



SONDAGE

Aidez-nous à améliorer



en répondant au questionnaire (anonyme)



BESANÇON, du 26 au 28

Global game jam

Une game jam est une sorte d'atelier de création de jeux (numériques ou de plateau) réunissant des créateurs qui planchent sur un thème. Les créateurs peuvent aussi bien être des programmeurs que des musiciens, des graphistes ou des designers. A Besançon, des passionnés se sont joints depuis 2014 à la Global game jam qui réunit des participants et des ateliers dans le monde entier.

Ils proposent leur édition 2018 à Temis durant un week-end. L'événement, soutenu par la Ville de Besançon et le Clap, est ouvert à tous mais avec un nombre de participants limité (renseignements : contact@BFC-games.org), ces derniers ayant pour seule contrainte d'apporter leur ordinateur et leur matériel. Les meilleurs projets sont mis en avant avec l'organisation d'un jury et une présentation publique.

Infos, globalgamejam.org



PONTARLIER, le 6

La soirée jeunes talents

Soda magazine réunit des jeunes talents à partir de 20 h au théâtre Bernard Blier : magie, danse, acrobaties, mode, musique, expos... à voir et entendre pour 7 ou 10 euros.

Infos, soda-magazine.com



SAMEDI 6 JANVIER 2018 - 20H00
THÉÂTRE B. BLIER - PONTARLIER

UNE SOIRÉE POUR
RETROUVER, SUR SCÈNE,
UNE PARTIE DES TALENTS INTERVIEWÉS
DANS SODA MAGAZINE
CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES

VESOUL, les 6 et 7

Week-end au ciné

Weeek-end carte Avantages jeunes : 4,50 euros la place pour tous les films, toutes les séances au Majestic espace des Lumières.

avantagesjeunes.com



RDV SPORTIFS

- > **COMBINÉ NORDIQUE** : coupe du monde les 20 et 21 à Chaux-Neuve
- > **SKI DE FOND** : Transjeunes le 24 aux Rousses. L'Envolée nordique le 28 à Chapelle-des-Bois.
- > **BASKET (champion's league)** : Elan Chalon - Ventspils le 9, Elan Chalon - Ludwigsburg le 23 au Colisée
- > **BASKET (pro A)** : Elan Chalon - Asvel le 13, Elan Chalon - Dijon le 27 au Colisée
- > **BASKET (pro A)** : JDA Dijon - Strasbourg le 12, Dijon - Le Mans le 20 au palais des sports
- > **FOOTBALL (ligue 1)** : Dijon - Metz le 13, Dijon - Rennes le 27 au stade Gaston Gérard
- > **HANDBALL (LFH - D1 féminine)** : CDB - Nice le 19 à Dijon (palais des sports Jean-Michel Geoffroy)
- > **HANDBALL (LFH - D1 féminine)** : ESBF - Le Havre le 3, ESBF - Metz le 21 au Palais des sports.
- > **FOOTBALL (ligue 2)** : AJ Auxerre - Le Havre le 12, Auxerre - Niort le 16, Auxerre Paris FC le 26 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **FOOTBALL (ligue 2)** : FC Sochaux-Montbéliard - Quevilly-Rouen le 12, Sochaux - Nancy le 19 au stade Bonal
- > **HOCKEY-SUR-GLACE (D2)** : Dijon - Valenciennes le 20

Agenda complet
sur topo-fc.info



AGENDA

MORTEAU, du 11 au 13

Un vent de hip-hop sur Morteau

Ce festival va vivre sa 14^e édition, mais les prémices du soutien de la Ville de Morteau à la danse hip-hop datent de 1999 avec l'accueil de plusieurs troupes dont Accrorap. Une politique qui s'inscrit avec bonheur dans la durée, la fréquentation étant par exemple passée de 796 à 1464 entre 2012 et 2017. En 2018, la formule prévoit l'accueil de 3 compagnies (Massala, De Fakto et Pyramid) et une clôture sous forme de battle international : « Transe » par Massala le 11 à 20 h 30, « Un petit pas de deux sur ses pas » par De Fakto le 12 à 20 h 30, « Index » par Pyramid le 13 à 19 h 30, battle international le 13 à 21 h.

Infos, morteau.org



avantagesjeunes.com



c'est GRATUIT

6 BESANÇON :

Bourse locale d'échanges de services, savoirs et savoir-faire à 17 h 30 à la Maison de la famille.

10

BESANÇON :

Sensibilisation à l'art contemporain à 18 h 30 au Frac, cité des Arts

11

BELFORT :

Rodolphe Burger (rock) en concert-sandwich à 12 h 20 au Granit

26

BESANÇON :

Journée dédiée au jazz régional avec table ronde et concerts de 14 h à minuit au Kursaal et à la Rodia



LURE, le 20

Soirée ciné-frissons

Séances spéciales cinéma qui fait frémir au cinéma intercommunal Espace Méliès.

avantagesjeunes.com



AUDINCOURT, le 20

Les Inouïs du Printemps de Bourges

Finale régionale de l'édition 2018. Le jury a sélectionné quatre projets pour une prestation publique avant une éventuelle participation au Printemps : Komorebi (electropop), Gliz (rock), Napalm (hip-hop) et Truckks (rock) sont sur scène à partir de 20 h 30.

Entrée gratuite à retirer sur digitick.com

c'est GRATUIT

sélection CONCERTS

■ **Orchestre Victor Hugo Franche-Comté** (classique) : concert du Nouvel an « Stars et planètes » le 5 à Montbéliard (Axone), le 6 à Besançon (Micropolis)

■ **Sarah Murcia** (du jazz au punk) le 9 à Belfort (Granit)

■ **Jean-Baptiste Masson** (expérimentation) le 15 à Besançon (théâtre de l'Espace)

■ **Alexandre Tharaud** (classique) le 16 à Besançon (théâtre Ledoux)

■ **Gangpol & Mit + Tarzan + PG55 Playground XL** (musiques électroniques) le 19 à Besançon (Rodia)

■ **Diana Ciocarlie** (classique) le 19 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

■ **Tagada Jones + Ultra Vomit** (punk) le 20 à Besançon (Rodia)

■ **Joujou + Vlad III** (jazz) le 20 à St-Claude (la Fraternelle)

■ **Get the Blessing + Autoryno** (jazz) le 25 à Besançon (Rodia)

■ **Alb + Lynch the Elephant** (pop) le 27 à Audincourt (Moloco)

■ **Médine + Brav + Tiers Monde + DF** (hip-hop) le 27 à Besançon (Rodia)

Retrouvez l'agenda des événements gratuits sur topo-fc.info

BELFORT, du 20 janvier au 2 février

Frimats

Viadanse et le théâtre Granit s'associent pour proposer un festival de danse avec 5 spectacles : « Negotiation » de la compagnie Kham (le 20 à 19 h 30 à Viadanse), « Womb » (film en 3D de Gilles Jobin projeté du 22 janvier au 2 février au Granit), « Oscyl » d'Eric Lamoureux et Héla Fattoumi (les 25 et 26 à 20 h à la Maison du peuple), « Un acte sérieux » de Nicole Seiler (le 27 à 20 h au Granit) et « Rock & goal » de Michel Kelemenis (en séances scolaires et le 2 à 19 h au Granit).

Infos, 03 84 58 67 67.



DOLE, le 16 BESANÇON, les 30 et 31

« Oscyl »

La chorégraphie d'Eric Lamoureux et Héla Fattoumi (centre chorégraphique national Viadanse) confronte 7 oeuvres plastiques à 7 danseurs. A la Commanderie (scenesdujura.com) et au théâtre de l'Espace (scenenationale-debesancon.fr)

RDV
SPECTACLE
VIVANT

- Montbéliard, les 9 et 12. « System failure » aux Bains douches.
- Poligny, le 11. « Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes » à la chapelle de la Congrégation.
- Champagnole, le 11. « Tirésias » par Philippe Delaigue à l'Oppidum.
- Giromagny, le 14. « Dans la peau d'un magicien » Thierry Collet à l'espace de la Savoureuse.
- Belfort, le 15. « Cherchez la faute » François Rancillac examine la Genèse à la Coopérative.
- Vesoul, le 16. « Alice » chorégraphie de Josette Baiz au théâtre Edwige Feuillère.
- Montbéliard, les 16 et 17. Kaori Ito danse à la scène numérique.
- Belfort, le 17. François Morel. Humour à la Maison du peuple.
- Montbéliard, du 18 au 20. « Tentative de disparition » dans un lieu à dévoiler (infos, mascenenationale.com)
- Luxeuil, le 18. « L'Addition » au pôle culturel.
- Dole, les 22 et 23. « Hors jeu » par Enzo Cormann et Philippe Delaigue à la Fabrique.
- Besançon, du 24 janvier au 2 février. « Bérénice » mise en scène par Cécile Pauthe au CDN
- Belfort, les 26 et 27. « George Dandin » au théâtre Louis Jouvet.
- St-Claude, le 26. « La Coopérative » à la Fraternelle.
- Montbéliard, le 30. « Point d'infini » par la Cie du Soleil au théâtre.

ENCORE PLUS D'ÉVÉNEMENTS SUR TOPO-FC.INFO

BELFORT, les 11 et 12

« Ludwig, un roi sur la lune »



Avec Louis II de Bavière, la réalité est plus étrange que la fiction : excentrique, à moitié fou, à moitié misanthrope, amateur d'art et pas fait pour le pouvoir, il a inspiré et fasciné nombre d'artistes. Frédéric Vossier (texte), Madeleine Louarn (mise en scène) et Rodolphe Burger (musique) en donnent leur version jouée par les acteurs handicapés mentaux de l'atelier Catalyse. A 20 h à Viadanse.

Infos, legranit.org

Mémo : quels documents doit-on conserver ?

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Relevés bancaires, factures, fiches de paie... Combien de temps faut-il archiver ses papiers pour ne pas s'emmêler les pinceaux ?

Bien conserver ses papiers administratifs

Ils se présentent le plus souvent sous forme papier et ces documents originaux ont une valeur juridique c'est pourquoi il est très important de les conserver.

Aujourd'hui, des documents émis par un organisme privé ou public peuvent vous être envoyés par courrier électronique ou de plus en plus, être mis à votre disposition sur un site internet au

format numérique. Ces documents ont la même valeur juridique que les documents papier originaux (à la différence des scans) et ils ont les mêmes durées de conservation.

Documents via internet

Ce service, gratuit dans le cadre de votre contrat de banque à distance Crédit Mutuel, vous permet de recevoir vos extraits de comptes et relevés de banque et d'assurances dans votre Espace Personnel sur le site ou l'application mobile Crédit Mutuel. De quoi ordonner vos documents

depuis votre smartphone ou ordinateur sans prendre le risque de les perdre.

Les délais de conservation varient selon la nature des documents et il est parfois difficile de s'y retrouver. Le Crédit Mutuel vous aide à y voir plus clair, retrouvez ci-dessous la durée de conservation des documents administratifs relatifs à votre quotidien en fonction de leur nature. Vous pouvez bien évidemment garder vos documents plus longtemps, notamment pour apporter une preuve si besoin devant la justice.

	DOCUMENTS	DURÉE DE CONSERVATION
BANQUE	Relevés de compte, talons de chèque	5 ans.
	Contrat de prêt (immobilier et consommation) et autres justificatifs	2 ans à partir de la dernière échéance.
	Tickets de carte bancaire (paiement et retrait)	Jusqu'à réception du relevé de compte où figure le solde correspondant.
	Convention de compte bancaire	Durée d'ouverture du compte.
ASSURANCE	Contrat	Durée du contrat + 2 ans
	Quittances, avis d'échéance, courriers de résiliation, preuves du règlement	Date du document + 2 ans.
	Dossier de sinistre	10 ans.
	Assurance vie	10 ans. Ce délai s'applique dès que vous avez connaissance du contrat en tant que bénéficiaire de l'assurance-vie.
TRAVAIL, CHÔMAGE, RETRAITE	Contrats de travail, bulletins de salaire, certificats de travail	Jusqu'à liquidation de la retraite.
	Attestation Pôle emploi	Jusqu'à obtention de l'allocation chômage.
	Reçu pour solde de tout compte	6 mois à partir de la signature (3 ans à défaut).
	Échéances allocations chômage	3 ans.
	Bulletins de paiement de la pension retraite	Permanente.
LOGEMENT	Titre de propriété	Permanente.
	Preuve du paiement des charges de copropriété, correspondances avec le syndic, procès-verbaux des assemblées générales de copropriété...	10 ans.
	Contrat de location, état des lieux, quittances de loyer	Durée de la location + 3 ans.
	Factures d'électricité, de gaz et d'eau	5 ans (délai pour contester une facture). Votre fournisseur a 2 ans pour réclamer un paiement (sauf fournisseur d'eau public : 4 ans).
	Factures de téléphonie (fixe et mobile) et internet	1 an.
	Factures liées aux travaux	10 ans (gros œuvre), 2 ans (petits travaux, ex. : fenêtres).
	Certificat de ramonage	1 an.
Attestation d'entretien annuel des chaudières	2 ans.	
IMPÔTS ET TAXES	Déclaration de revenus et avis d'imposition sur le revenu	3 ans à partir de l'année qui suit l'année d'imposition.
	Avis d'impôts locaux (taxes foncière et d'habitation)	1 an. 3 ans en cas de dégrèvement, exonération ou abattement.
SANTÉ	Récapitulatif de remboursements d'assurance maladie et maternité	2 ans.
	Preuves du versement d'indemnités journalières	Jusqu'à liquidation des droits à la retraite.
VÉHICULE	Factures (achat, réparations...)	Durée de conservation du véhicule (+ 2 ans en cas de revente)
	Certificat de cession du véhicule	Durée de conservation du véhicule (il peut être utile de conserver ce certificat après la vente du véhicule, en cas de litige avec l'ancien propriétaire).

Source : le site officiel de l'administration française. Plus d'informations sur service-public.fr.

Cybersociété ?

E

n moins de deux décennies, l'informatique a investi tous les pans de la société. La réalité virtuelle se connecte à tous les gestes du quotidien par l'intermédiaire de technologies en évolution constante. Relations sociales, communication, commerce, culture, démarches administratives, etc. : quel que soit le secteur, le numérique intervient. Même le sport se décline désormais en e-sport. Aussi se former dans ce domaine est-il peut-être un bon choix pour les jeunes. C'est pourquoi nous mettons certaines d'entre elles en avant dans ce numéro. Ainsi que quelques initiatives locales qui montrent qu'il est désormais compliqué de faire sans le digital.

Dans la région les formations menant au numérique sont nombreuses, avec des accès à tous les niveaux.

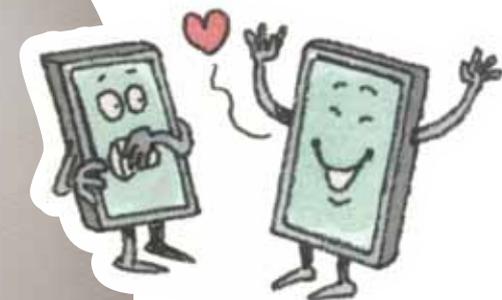
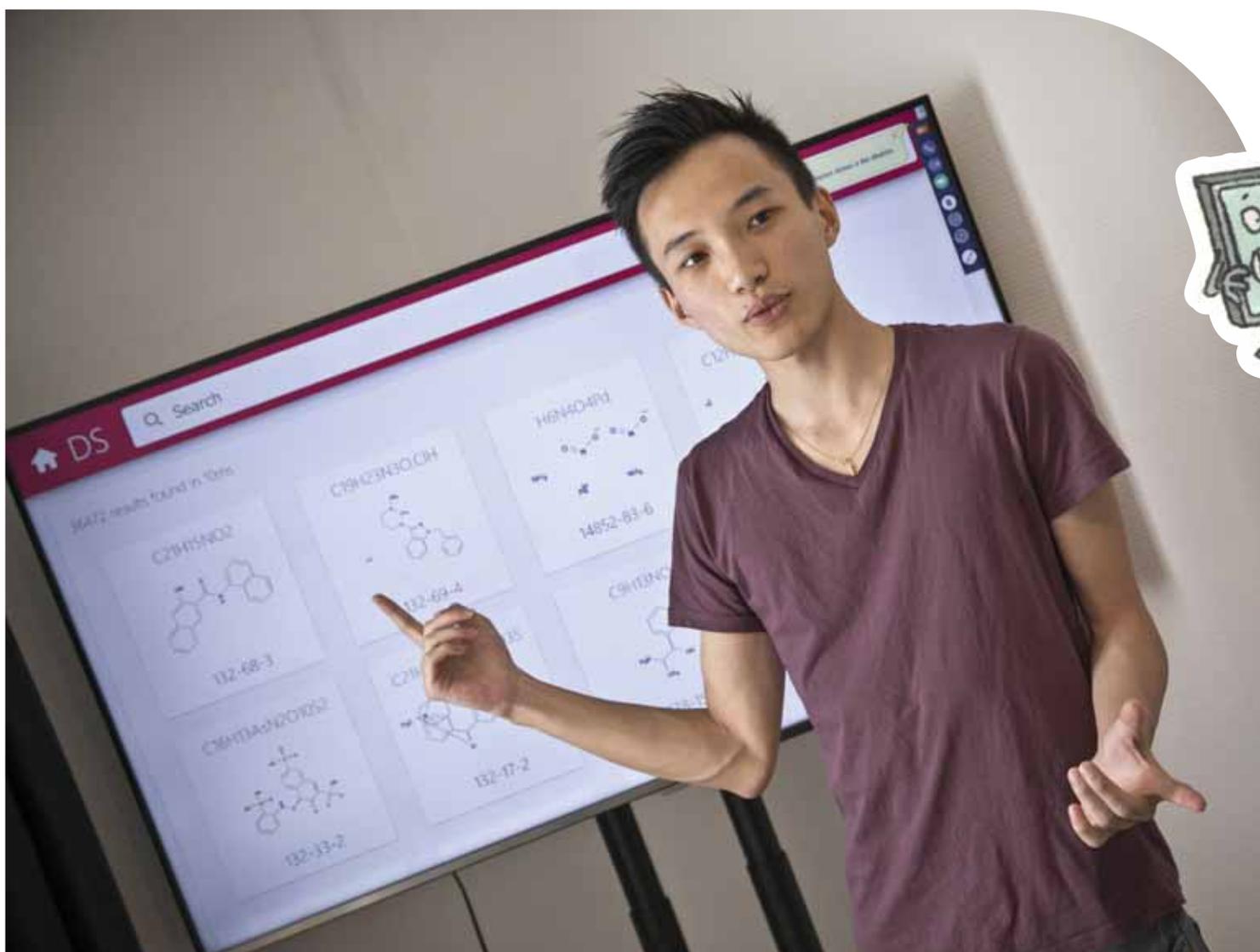
Photo SimonDaval.fr

RÉGION

Former pour répondre aux besoins !

La Région Bourgogne-Franche-Comté, compétente en matière d'orientation et de formation professionnelle, accompagne le développement des compétences numériques. Explications.

Photo David Cesbron/ Région Bourgogne-Franche-Comté



Les mutations et évolutions liées au numérique impactent notre manière de travailler, nos modes de vie et nous amènent à nous réinterroger. Ces changements profonds, nous les avons pris en compte et intégrés dans notre politique d'orientation et de formation pour apporter des réponses concrètes. Nous investissons ainsi dans les compétences des Bourguignons-Francs-Comtois. Le capital humain

est en effet un levier du développement économique du territoire », explique Océane Charret-Godard, vice-présidente en charge de la formation continue, des mutations économiques, du dialogue social territorial et de l'orientation. Illustration avec l'appui à la mise en œuvre d'actions de formation dans le cadre du Service public régional de la formation.

Compétences indispensables

La Région encourage également les initiatives locales qui visent à développer les compétences numériques aujourd'hui indispensables, via un appel à projets qu'elle a initié en 2017 et qui s'étend jusqu'en 2020. Une dizaine d'actions sont d'ores et déjà soutenues comme des sessions de formations

de développeur-intégrateur web, d'électriciens installateurs en solutions domotiques et objets communicants ou encore l'organisation de plusieurs hackathons qui sont des événements créatifs pendant lesquels des équipes (composées de développeurs, mais aussi de designers, de chefs de projet...) doivent développer un projet informatique, en général un logiciel ou une application. C'est aussi la mise en œuvre d'actions telles que Digit'elles, déployées à Sens (89) ainsi qu'à Belfort (90), qui sont des formations spécifiques à destination des femmes, en recherche d'emploi, le plus souvent éloignées de l'emploi et fréquemment dans une situation de « fracture numérique »...

Pour aller plus loin, bourgognefranchecomte.fr

Acces code school : une méthode qui se propage

Ouverte à Besançon en mars 2016, cette école du numérique a fait des émules. Un peu plus de 10 centres de formation en France appliquent d'ores et déjà sa méthode pédagogique innovante.

Photos Laurent Cheviet



Le monde du numérique est en perpétuelle évolution. C'est de ce constat que l'école du numérique Acces code school, labellisée « Fabrique de la Grande École du Numérique », a basé sa méthode d'apprentissage.

« Nos apprenants partent de zéro. Nous nous adressons à des jeunes peu diplômés ou

issus des quartiers difficiles, en rupture avec le système éducatif traditionnel. La formation en

8 mois, dont 2 de stages, leur apporte les compétences de base mais surtout la méthode pour apprendre à apprendre. Il

« APPRENDRE À
APPRENDRE »

n'y a pas de notion de compétition, notre objectif est d'amener tous les apprenants à l'emploi » explique Michel Chevassu, coach formateur à ACS. Avec un taux

de retour à l'emploi de 70 % et des appréciations positives des employeurs, la méthode ACS fait une entrée

marquante dans le monde de la formation. Le concept est d'ailleurs en train de se propager dans d'autres villes à grande vitesse. Des sites ont ouvert en Bourgogne-Franche-Comté à Belfort, Chalon-sur-Saône, Dijon, Lons-le-Saunier, Nevers et Vesoul. Tandis que six établissements sur toute la France

ont d'ores et déjà adopté la méthode.

« Pérenniser le modèle »

« Notre objectif aujourd'hui est de pérenniser le modèle. Nous appliquons à nous-même l'adaptabilité que nous enseignons à nos apprenants. Nous créons des outils internes pour faciliter la transmission des savoirs » poursuit Michel Chevassu. « Nous avons également créé un tchat et un réseau social où les anciens élèves peuvent se retrouver pour échanger et constituer leur réseau. Nous les formons à la veille technologique et, pour cela, les échanges entre eux sont importants » ajoute Yves Tannier, coach formateur.

Katia Mairey

Infos, Acces Code School, 10 rue Pablo Picasso à Besançon, 09 72 54 97 21 – accesscodeschool.fr – Pour découvrir l'école, il existe une vidéo de présentation sur Youtube.



Michel Chevassu, coach formateur à ACS.



Numerica, pôle numérique d'avenir

Numerica est situé au coeur d'un éco-système de formations, de recherches, d'entreprises qui permet aux start-up de se développer dans les meilleures dispositions.

Photos SimonDaval.fr

Sans doute avez-vous déjà entendu parler de Numerica, le pôle numérique de Bourgogne Franche-Comté. Situé au coeur du campus des Portes du Jura à Montbéliard, il ne passe guère inaperçu avec sa belle façade vitrée.

Accompagnement de projets numériques, fournisseur d'accès, incubateur d'entreprises, formation... Au total, ses missions sont déployées dans trois bâtiments. La Sem Numerica, société de droits privés, détenue à plus de la moitié par des fonds publics (Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, PMA, CCI, CD25, Caisse des dépôts et consignation) a été créé en 2008. Ce pôle numérique est installé au coeur du monde de la formation (écoles d'ingénieurs de l'UTBM, UFR STGI, IUT Belfort Montbéliard...), des laboratoires de recherche et des entreprises. « Lorsque ces trois sphères se côtoient, c'est là qu'on arrive à créer de l'innovation. Notre structure est là pour comprendre l'économie du numérique et ses stratégies, orienter vers de l'emploi. Notre rôle est aussi d'animer cet écosystème à travers des conférences, ateliers, visites d'entreprises, concours de projets innovants... », explique Frédéric Monnier, chargé de développement des services. Cette proximité géographique entre ces trois « pôles » a des conséquences très concrètes.

« Oser s'entourer »

Un exemple avec Julien Tripart, de la start-up « Sporthopeo » qui fabrique et vend des articles sportifs innovants pour personne à mobilité réduite et personnes valides. Elle a fait partie pendant un an et demi de l'incubateur d'entreprises innovantes de Franche-Comté installée dans les bâtiments de Numerica. Accompagné dans les différentes étapes de son projet, lorsqu'il a eu besoin de développer ses produits via une application smartphone, il n'a eu que quelques mètres à faire pour se mettre en relation avec l'entreprise « Share And Move » qui « conçoit et réalise des prestations informatiques sur mesure ». Les deux entreprises travaillent aujourd'hui ensemble. « C'est vrai que cet écosystème est intéressant, confie Julien Tripart. Numerica nous permet des mises en relation avec un réseau spécifique à notre demande. Nous sommes aidés également sur les différents programmes de subventions qui existent dont nous n'avons pas connaissance et qui sont nécessaires au développement et à la viabilité de notre entreprise ». Aujourd'hui, « Sporthopeo » a même décidé de rester dans les locaux de Numerica. Au total, une trentaine de structures louent des bureaux ici. Le pôle numérique propose aussi des formations qualifiantes et diplômantes inscrites dans le dispositif de la Grande école du numérique, il est également fournisseur d'accès très haut débit et hébergeur de données pour les entreprises, les collectivités... Une large palette d'outils et de suivis est donc proposée ici. Mais Frédéric Monnier le reconnaît, « il y a encore trop peu de transformations en projets innovants alors qu'il y a une vraie richesse industrielle, de formations, de recherches... Des dynamiques se mettent en marche et font émerger des projets, c'est bien. Mes conseils pour se lancer ? Oser s'entourer, se faire accompagner, réaliser des business plan, des études de marchés... Ne pas avoir d'œillères et être curieux, c'est aussi ce qui permet de réussir dans son activité ».



Frédéric Monnier.

Infos, numericabfc.com

Simon Daval

Master 3C : de nouvelles perspectives d'emploi ?

C comme cybergdéfense, cyberveille et cybersécurité. En septembre 2017 le master 3C ouvrait ses portes à l'université de Franche-Comté.

Éraichement lancé, le master 2 cyberveille, cybergdéfense, cybersécurité vise à former de jeunes juristes en intelligence économique, cybergdéfense et cybersécurité. Complété par le master 1 droit du numérique, également lancé cette année, plutôt général, le master 2 permet une spécialisation de l'étudiant dans le domaine qu'il souhaite. La formation aborde un aspect plus technique du numérique, dont l'analyse d'un réseau et l'étude de son fonctionnement. Enrichi par des enseignements plus théoriques comme du droit général et des cours sur le monde numérique, cette formation se distingue des autres en réunissant les trois aspects « cyber » tout en comportant un angle juridique. La protection des biens et la propriété intellectuelle constituent les maîtres-mots de cette formation unique en France. Au long de sa formation, l'étudiant aura la possibilité d'effectuer un stage de 4 mois en entreprise.

Cette année, le cursus se compose d'un groupe hétérogène de 17 étudiants venant de divers horizons, master 2 droit privé comme AES (administration économique et sociale). Toutefois, la formation est aussi convoitée par des étudiants souhaitant se préparer aux concours du ministère de l'Intérieur. Débouchés multiples « L'idée est d'accueillir des juristes et des techniciens. Certains sont ici pour obtenir une double spécialisation en droit, d'autres pour travailler dans la défense » explique Pascal Kamina, professeur agrégé de droit privé à l'Université de Franche-Comté, un des fondateurs du projet. Le master 2 propose une large palette de débouchés dans le domaine juridique de la sécurité. A titre d'exemple, Juriste du droit des réseaux, juriste en intelligence économique ou en protection personnelle, travail dans les renseignements généraux... Le cursus promet un large taux d'insertion professionnelle : dès 2018, de nombreuses entreprises seront contraintes d'embaucher de nouveaux spécialistes de la protection des données personnelles. Un bon présage pour l'avenir.

Cyrielle Le Houezec

Un DUT dédié aux métiers du web

Sur le campus des Portes du Jura à Montbéliard, le DUT MMI accueille chaque année une cinquantaine d'étudiants, formés à la communication, au design et à la programmation.

Photo SimonDaval.fr

Le DUT MMI (anciennement SRC jusqu'à 2013) a diplômé environ 1000 étudiants depuis 1996. « Aujourd'hui, ils travaillent partout en France et dans le monde entier : Canada, Angleterre, États-Unis ou Nouvelle-Zélande », s'exclame Pascal Chatonnay, directeur du département métiers du multimédia et d'internet. Cette formation IUT, bac+2 repose sur trois piliers : la communication, le design et la programmation. 80 % des étudiants poursuivent avec une licence pro (formation initiale ou alternance). Développement du « front-end » (la partie visible d'un site internet) ; gestion des réseaux sociaux (community management), communication « 360 » (supports papiers et numériques), relations presse, événementiel... L'enseignement est pluridisciplinaire et mis en pratique à travers des projets réguliers et des stages en entreprise. « La diversité des domaines enseignés permet d'être très polyvalent, et aujourd'hui c'est essentiel sur le marché du travail », fait remarquer Paul Accard, diplômé en 2008.



Pascal Chatonnay devant les élèves de la promotion 2017.

La formation « made in Montbéliard » est bien cotée et les étudiants voient assez facilement leurs stages se transformer en embauches. Mais les places en DUT MMI sont difficiles à obtenir : sur environ 700 demandes par année, 70 sont retenues. Les conseils du directeur :

« avoir de bons résultats académiques, une lettre de motivation et un lien vers des travaux. On peut faire le pari de passer au-dessus des résultats si on découvre une bonne pratique et connaissance des métiers du web ».

Simon Daval

Le numérique dans TOPO : les articles les plus consultés sur topo-fc.info

1. Phishing ou attaque informatique : la Caf n'est pas épargnée



3. L'inventivité de HackGyver



2. Cyberaddiction : les étudiants dorment mal



4. Le numérique, une culture à explorer à l'Espace Gantner



A lire aussi sur topo-fc.info > **Moteurs de recherche : doit-on forcément passer par google ?**



A lire aussi sur topo-fc.info > **Téléchargement illégal : où en est Hadopi ?**





PARCOURS

L'Amérique à portée de clic

Depuis le mois de juin, « la Maison de l'oncle Sam » importe et vend des produits des Etats-Unis. Uniquement par internet.

Photos Laurent Cheviet

Pour lancer leur commerce, Anne et Vincent Charles ont choisi la vente en ligne, exclusivement. Pour une simple raison : c'est plus facile que d'ouvrir une boutique « en dur ». « Le-commerce est pratique, modulable, permet de travailler chez soi résume Vincent.

C'est plus simple pour débiter. On n'a pas besoin de chercher un bon emplacement pour un local avec vitrine, ni d'un gros investissement. La clientèle est potentiellement plus vaste. Ouvrir un magasin dans le bassin de Besançon serait beaucoup moins évident ». Seule nécessité, la location d'un box pour le stockage des marchandises. Mais attention, s'il constate des commandes venant d'endroits très divers, France comme Belgique, Vincent a bien conscience que tout n'est pas rose dans le monde de le-commerce. Cela reste une entreprise (SARL en l'occurrence) avec tous les impératifs que cela induit. « La com, c'est compliqué et cher, beaucoup plus que ce que l'on pensait. Le référencement, Google, Facebook, ce sont des batailles. Pour se faire connaître et décoller, ce n'est pas évident. On dit que 40 % des achats se font sur internet, mais ce sont les grosses enseignes qui en profitent. On est en concurrence avec des gros sites qui peuvent se permettre d'offrir les frais de port. On retrouve un peu le même problème que celui des petits commerçants par rapport à la grande distribution ».

« Allier travail et passion »

S'ils découvrent le « numérique », ils ont l'expérience de l'entreprise, après avoir tenu une franchise Subway pendant 7 ans. « Mais nous ne voulions pas repartir sur une franchise. Nous voulions vraiment quelque chose qui nous appartienne et nous permette d'allier



Le mug pot d'huile est l'une de leur meilleure vente.

travail et passion ».

Leur passion commune, c'est les Etats-Unis. Au cours de plusieurs voyages, ils les ont sillonnés en long et en large. « On n'est pas fans des grandes villes mais on aime cette culture foisonnante, les paysages incroyables et diversifiés et notamment les grands parcs, que nous adorons. La dernière fois, en rentrant, on s'est posé la question de faire quelque chose là autour et l'idée est venue de créer ce site de vente de objets des Etats-Unis ». C'est l'autre spécificité de « la Maison de l'oncle Sam » : elle ne vend que des produits estampillés US – avec peut-être une extension prochaine au Canada, « mais ça restera l'Amérique du nord ». Le site propose des produits dans une

vingtaine de catégories, de l'épicerie aux objets décoratifs en passant par la quincaillerie, la papeterie ou les jeux. Les plus vendus : mugs pot d'huile, couteaux Old Hickory, décapsuleurs.

« La tendance est au vintage. Il y a aussi une forte demande en alimentation, mais c'est un peu plus problématique à faire venir. Il faudrait un grossiste en France ». Tous les produits sont fabriqués artisanalement par des indépendants. Anne et Vincent tiennent à un certain nombre de valeurs. Les notions de mode de vie durable, d'entreprise sociale, de philanthropie ou de respect de l'environnement apparaissent sur le site. « On tient vraiment à des petits objets en petite série, mais ce n'est pas évident car ce n'est pas ce qui est le plus demandé. Les gens cherchent plutôt les grandes marques "symboliques" de l'Amérique ».

En complément du numérique, « la Maison de l'oncle Sam » va participer à des événementiels, comme prochainement le salon vintage de Micropolis (20 et 21 janvier). « Pourquoi pas des boutiques éphémères de temps à autre ? Je pense que les magasins en dur ont encore des beaux jours. Les gens aiment bien voir et toucher le produit concret ».

Pour l'instant, la prochaine étape est le Québec où ils comptent se rendre prochainement pour trouver des fournisseurs en phase avec leurs idées. Histoire de diversifier leurs produits.

S.P.

Infos, lamaisondelonclesam.com



« Nous avons été élevés avec le culte de la culture américaine et en allant là-bas, nous sommes découverts une passion »

Quel est l'avenir de la presse papier ?



Avec le numérique, l'information se consulte sur les réseaux sociaux, qui attirent massivement les jeunes. Les journaux s'adaptent au web mais le papier est donné mourant. Des lycéens de Lons ont abordé le sujet avec Stéphane Cléau, chef de l'info du Progrès.

Dessin et texte par Antoine, Clément, Nicolas, élèves de 1^{re} ES, lycée Jean Michel, Lons-le-Saunier (39).

Est-ce que vous sentez venir la fin de la presse papier ?

Les experts disent qu'elle en a pour moins de 10 ans. Elle correspond à une génération, et va s'éteindre avec. Cela va se passer dans les 10 prochaines années. Le coût de revient de la presse papier est très élevé (écrire, imprimer, distribuer et vendre), et le nombre de lecteurs se contracte, le coût de production d'un journal deviendra donc insupportable. Un journal, c'est une marque, et elle ne disparaît jamais. La marque, on la vend aux gens. L'enjeu, c'est donc d'imaginer un modèle rentable après celui du papier. Le monde de l'information n'est pas en crise, il est en mutation.

Quelles audiences réalisez-vous avec le journal et le site internet ?

Nous vendons moins de journaux qu'il y a quelques années ; dans le Jura, nous en sommes à 20 000 par jour, mais chacun est lu par environ 8 personnes. C'est surtout avec notre site internet que nous réalisons la plus grosse audience, la plus grande de toute la

presse quotidienne régionale. Avant les journalistes passaient leurs journées à écrire pour le papier et n'alimentaient le site que s'ils en avaient le temps. Aujourd'hui, c'est l'inverse, on privilégie internet par rapport au journal papier. Il y a des choses que l'on faisait et que l'on ne fait plus.

Êtes-vous parfois informés d'un événement par les réseaux sociaux ?

On est informé par les réseaux sociaux et on fait appel à eux pour avoir des informations. On s'en sert pour avoir de l'info ou pour développer une que l'on a déjà, avec les retours et les témoignages. Parfois, on a l'info via les réseaux sociaux. Mais ce n'est pas grave, car l'info est dans la rue et cela depuis la nuit des temps. C'est l'ancêtre des réseaux sociaux. Maintenant, c'est sur internet, mais le métier est le même. C'est une corde de plus, car avec les réseaux sociaux, on peut

toucher plus large. On en est demandeur, et on s'y est adapté... On a un fil rouge, un forum, des comptes Facebook, pour toucher les gens et s'adresser à eux.

Quel est l'avenir du métier de journaliste ?

Dans un monde où l'information est partout, où tout le monde la recherche, le journalisme a un avenir. De plus en plus de gens se lancent dans le métier, il n'y en a jamais eu autant. Mais le métier évolue et doit se moderniser en utilisant différents outils de travail. Avant, on allait dans la rue avec un bloc-notes, alors qu'il y a aujourd'hui plein de facettes. On est au carrefour entre le vieux monde de la

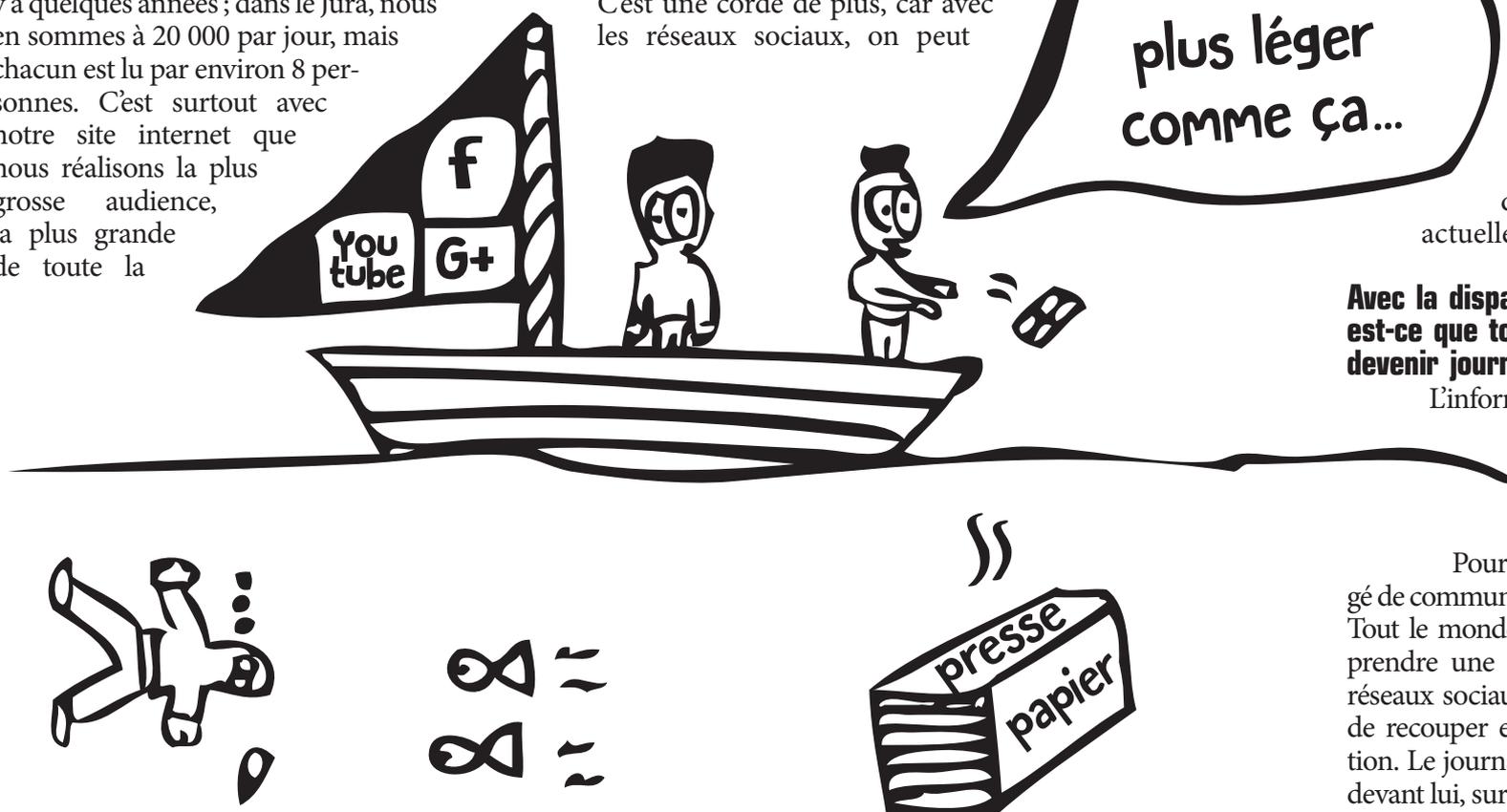
presse et le monde moderne qui reste à inventer. L'avenir est assuré car l'info est partout, à la télé, à la radio, sur internet. Les gens n'ont jamais été aussi informés. Il faut trouver un modèle économique, et c'est ce que nous recherchons actuellement.

on sera plus léger comme ça...

Avec la disparition de la presse, est-ce que tout le monde pourrait devenir journaliste ?

L'information qu'on distribue est impartiale. Sinon, c'est de la manipulation, de la communication.

Pour un journaliste, le chargé de communication c'est « l'ennemi ». Tout le monde est journaliste et peut prendre une photo, écrire. Mais les réseaux sociaux ne font pas le travail de recouper et de vérifier l'information. Le journalisme a de beaux jours devant lui, surtout avec internet.



QUOTIDIEN

En balade dans « les rues numériques »



De nombreux départements français ont repris un dispositif suédois : les Promeneurs du net vont à la rencontre des jeunes sur les réseaux sociaux. C'est le cas dans le Jura depuis le mois d'octobre.

Romain est un Promeneur du net. Depuis le mois d'octobre, il va presque tous les jours à la rencontre des jeunes qui surfent, en particulier sur facebook. Il est là pour répondre à leurs questions, les conseiller, les accompagner. Son autre rôle de Promeneur consiste en une sorte de veille bienveillante. « On peut être amené à prendre part à une conversation ou répondre à un post pour réagir à de fausses informations ou à des déclarations au contenu douteux ». Le dispositif est souple, les Promeneurs s'adressent aux jeunes mais répondent aux questions des parents le cas échéant. Ils représentent des structures éducatives ou d'information mais agissent à visage découvert. « Nous répondons en tant que personne, pas anonymement ». Comme Romain, ils sont 9 dans le Jura à avoir rejoint le dispositif. Les Promeneurs sont des professionnels : des éducateurs,

des animateurs, des informateurs qui poursuivent en ligne leur action. Le Jura est lui-même le 37^e département à avoir des Promeneurs du net, coordonnés par IJ Jura avec le soutien de la Caf. Dans la région, ils sont également présents en Côte d'Or, dans l'Yonne et en Haute-Saône.

Ce dispositif inventé en Suède a d'abord été lancé en 2012 dans la Manche, mis en œuvre par la Caf. Parmi les objectifs, figure la prévention des risques liés au net, sur lequel les mineurs ont l'habitude de surfer librement. Le site dédié annonce « une autre manière d'être en contact avec les jeunes ». Il investit notamment le « territoire » du net : « le Promeneur du net se rend disponible pour répondre aux sollicitations des jeunes, laisser des commentaires sur les blogs, participer aux tchats et forums, être "amis" avec les jeunes sur les réseaux sociaux, etc. ».

Sur le net, la notion de zone géographique est quelque peu éclatée. « Il m'est arrivé de discuter avec un jeune à l'autre bout de la France dit Romain. Cela n'empêche pas de répondre puis éventuellement de laisser vers un Promeneur ou une structure proches de lui si le besoin d'infos de proximité se fait sentir ».

Infos, promeneursdunet.fr



Les Promeneurs du net lors du lancement du réseau dans le Jura le 10 octobre dernier.



Captures d'écran du site promeneurdunet.fr



80 % des 11 – 17 ans vont sur internet au moins une fois par jour

78 % des 13 – 19 ans possèdent un compte facebook

JEUNESSE Teekers, la technologie au service du commerce de proximité



Alae et Jean-Georges. Les deux associés veulent favoriser la visibilité du commerce local sur le web.

des centres-villes n'ont pas suffisamment pris la mesure de la menace du numérique. Mais ils n'ont pas non plus toujours les moyens et stratégies pour prendre pied dans l'e-commerce. Pendant ce temps, d'autres empiètent progressivement sur leur territoire. Aujourd'hui, les individus sont derrière leurs smartphones. Ils représentent 70 % des engagements de consommation. Les parts de marché de l'e-commerce vont continuer à progresser ». Avec Teekers, les deux associés souhaitent leur faciliter la tâche. Ils débutent l'expérience par Besançon avant, éventuellement, d'autres villes où ils sont déjà demandés. Ils partent d'un constat simple : 80 % de ce qui est consommé est présent « dans les murs » à quelques kilomètres de l'endroit où se trouve le consommateur. « Mais ce dernier ne le sait pas car le commerçant n'a pas de visibilité sur le net et le référencement lui propose en premier lieu l'achat sur des sites qui sont d'abord ceux de logisticiens et pas de commerçants. A l'échelle d'une ville, cela mène à des problèmes de dévitalisation, d'emploi... Il y a une dimension militante à ce que l'on prétend proposer ». Teekers utilise les dernières technologies, mais ses fondateurs veulent le mettre « au service de l'humain, du bon sens, de l'équilibre local, des circuits courts ». Autre éventualité du concept, « aider les commerçants à démythifier le numérique ». Teekers se décline sur facebook, twitter et instagram. Le commerçant a accès à ses services par une adhésion par abonnement.

S.P.

Infos, teekers.fr

Alae Quarjouane travaille sur son projet depuis un an et demi. Il veut montrer que la toile mondiale et le commerce local sont compatibles. Premiers essais à Besançon

Photo Yves Petit

Teekers se présente comme un site et une application « assistant shopping ». Ils dirigent spontanément les achats vers les boutiques géographiquement proches. Pour agir en faveur du commerce de proximité, ils proposent offres exceptionnelles, ventes privées, dialogue avec les commerçants, géolocalisation et possibilité de livraison. A l'origine, Alae Quarjouane, 30 ans, passé par les universités de Franche-Comté et de Lyon 3. « Aujourd'hui, la porte d'entrée du commerce,

c'est la présence sur le web. Mais la logique de référencement occasionne un décalage entre l'offre et le besoin. L'idée initiale est de permettre à un commerçant de communiquer son offre à une communauté d'utilisateurs de proximité ». En résumé, offrir une meilleure visibilité numérique au commerce local. L'idée lui est venue lorsqu'il est arrivé à Lyon. L'origine est décrite sur le site : « confronté à une difficulté que toute personne arrivant dans une grande ville rencontre, à savoir trouver ses repères,

pour se forger son opinion, il se rend sur internet. Très peu satisfait de l'expérience et des informations présentées en masse, il imagine un assistant virtuel qui connaîtrait ses goûts et centres d'intérêts ». Il réfléchit depuis plus d'un an à un projet pour lequel il a été rejoint par Jean-Georges Tonon. Convaincu par cette idée, l'associé est expérimenté, notamment créateur et chef d'une entreprise spécialisée dans les opérations d'actions commerciales ponctuelles. « Je crois que les commerces

JEUNESSE

Julien Humbert-Droz, la modernité en faveur de la tradition

Ce jeune bisontin représente la 4^e génération d'une entreprise de réparation horlogère. A son initiative, elle est devenue une marque avec la création de plusieurs modèles vendus en ligne.

Photo Laurent Cheviet

Julien poursuit une tradition : il est le 4^e Humbert-Droz à travailler pour l'entreprise familiale Reparalux. A 25 ans, il est chef d'atelier dans l'institution horlogère bisontine actuellement dirigée par son père Frédéric. Il y côtoie Jean, son grand-père, un président d'honneur qui donne encore des coups de main précieux dans l'entreprise créée il y a 61 ans par Marcel. Ce n'était pourtant pas si évident, raconte l'intéressé : « *quand j'étais au collège, je n'en avais pas trop l'intention. Je suis quand même venu en stage découverte en 3^e et ça m'a bien plu. Après réflexion, j'ai préféré aller en CAP plutôt qu'en*

seconde générale ». Direction le lycée Edgar Faure de Morteau où le jeune bisontin a suivi 4 ans d'apprentissage, passant CAP puis Brevet des métiers d'art. Il en est maintenant à sa 10^e année dans l'entreprise familiale.

Il a appris son métier à bonne école puisque Reparalux est spécialisée dans la réparation et le SAV des marques les plus prestigieuses, celles de la place Vendôme. Aujourd'hui, en tant que chef d'atelier, Julien gère le travail et le personnel, contrôle, définit les priorités. Il s'est imprégné de l'histoire familiale, impulsant notamment, à l'occasion des 60 ans de l'entreprise, le lancement de montres maison, créées grâce au stock de mécanismes inutilisés accumulés au fil des décennies. Humbert-Droz est ainsi devenu une marque. L'entreprise fabrique des petites séries de modèles en moyenne gamme.

Des clients à l'international

Pour la commercialisation, Julien a opté pour la modernité : uniquement des ventes en ligne (à part quelques exemplaires à Utinam à Besançon), par l'intermédiaire d'un site et des réseaux sociaux facebook et instagram. Il s'en occupe lui-même. « *Je me suis formé en faisant. Ça peut me prendre jusqu'à 2, 3 h par jour. Mais cela permet des interactions avec les clients, qui nous font part de remarques, dont on tient compte pour les créations. Sur facebook, en tant qu'entreprise, il faut payer pour être mis en avant mais en contrepartie on n'a pas besoin de local, ni de vendeur. C'est ce qui nous permet d'avoir des prix attractifs* ». Autre avantage des réseaux sociaux, une visibilité mondiale. Humbert-Droz a déjà eu des clients dans plusieurs pays d'Europe, aux Etats-Unis, en Israël, au Qatar. « *Mon grand-père, qui n'est pas du tout là-dedans, est hyper surpris de voir d'où viennent les commandes. C'est une belle aventure de vivre ça avec lui !* ». C'est aussi une sécurité. « *On est trois, on a 6 pieds sur terre !* » sourit Jean.

Leur complicité ravive le patrimoine horloger. « *On fait les créations les 3 ensemble* ». Ils en sont à leur 5^e modèle, chacun fabriqué à 2 à 400 exemplaires et vendu avec succès. Julien les montre avec une fierté qui confirme qu'il a fait le bon choix à l'époque du collège.

S.P.



Article complet sur topo-fc.info





Geeks animés

Depuis un an, une dizaine de Dolois ont créé l'association Jura geek, pour faire connaître et partager leurs passions pour une culture qui n'est pas seulement numérique.

Ils utilisent le mot geek à dessein. Pour contredire la connotation négative que le mot a parfois. « *Il y a une tendance à traduire par "personne renfermée" reconnaît Augustin Gomet, président de Jura geek. Mais ce n'est pas le cas, cela n'a rien à voir avec des "no life", qui sont des personnes qu'on ne voit jamais. Les geeks ont plutôt envie de partager. C'est pourquoi beaucoup d'associations et d'événements émergent actuellement* ». Un geek est avant tout un passionné. Le mot s'applique plus généralement à une culture, « *celle des jeux vidéos, du cinéma, des séries, des mangas, du cosplay* ⁽¹⁾ », avec une prédilection pour l'univers japonais.

« On voit de plus en plus de filles »

L'association Jura geek est née en novembre 2016 à Dole. Pour l'instant, les 9 membres proposent des stands lors des conventions auxquelles ils prennent

part et se réunissent régulièrement pour discuter de leurs passions et préparer leurs projets. Originaires de Dole et ses environs, ils ont de 18 à 60 ans. « *C'est une culture ouverte à tous les âges. Sur les conventions, on voit des parents qui emmènent leurs enfants, des personnes plus âgées qui ont envie d'évoluer. Au départ c'était très masculin mais on voit de plus en plus de filles* ». L'association doloise est d'ailleurs presque paritaire. Dans son domaine, elle s'ajoute à d'autres collectifs présents dans la région, en Haute-Saône (Bande de gosses), dans le Doubs (le collectif ludique à Besançon, Cos-play Franche-Comté à Pontarlier), à Dijon (Kamo-con) ou Necronomi'con à Belfort. La plupart organisent des événements comme le Retrogeek festival qui a eu lieu à Port-sur-Saône en novembre ou

Otakest, cosplay pontissalien. A Belfort, Necronomi'con organise une convention les 3 et 4 février. A Dijon, le Kamo-con doit vivre sa 3^e édition en mars. « *Nous y étions l'an dernier, nous participons en moyenne à un événement tous les 2 mois* dit Augustin Gomet. *A chaque fois, ces animations attirent plusieurs milliers de personnes. Notre ambition est d'organiser notre propre convention* ». Pour Jura geek, qui s'est déjà fait la main en proposant les Tournois du printemps en février dernier, l'organisation d'un grand événementiel dolois est l'objectif suivant. Le nom est déjà trouvé : Jura geek parc. S.P.

⁽¹⁾ Rassemblement où l'on se déguise et maquille à l'image de personnages fictifs, notamment issus de mangas

Plus d'infos, facebook.com/jurageekparc, 07 62 54 24 62 – facebook.com/bandedegosses – kamo-con.fr – necronomi-con.com

De g. à dr. au premier plan : Kenny, Audrey et Alexandra, au second, Florian, Damien, Manu, Augustin, Francis, Alexis, Fleur et Jacques.



LOISIRS

Culture augmentée par le numérique



Le numérique investit tous les secteurs de la société. L'art n'est pas en reste comme en témoigne la Saison numérique#2 organisée par le Département du Doubs du 8 janvier au 17 février.

A

vec la Saison numérique #2, le Département du Doubs poursuit une politique culturelle entamée l'an dernier. Son propos est d'allier « l'excellence numérique des acteurs de notre territoire à son utilisation culturelle sous différentes formes : spectacles, concerts, installations, performances... ». Le Département tient à l'accès à la culture pour tous sur l'ensemble du territoire. Elle est « signe de vitalité et d'attractivité, facteur d'inclusion sociale pour les personnes handicapées ou vulnérables, participe à la formation d'un

esprit ouvert sur le monde et ses richesses pour les plus jeunes ». La première édition a rassemblé 4000 personnes dans 20 lieux différents. La seconde représente encore une diversité dans l'approche culturelle : elle est la première des Saisons C@P25 du Département avant le printemps des amateurs, les résidences d'artistes de l'été et le patrimoine commun mis en avant à l'automne. Sous l'égide de Gérard Berry, invité d'honneur et chercheur spécialisé en informatique et sciences numé-

riques, ce festival propose 10 scènes numériques, 9 expériences numériques (installations, ateliers, applications) et deux conférences sur le thème « art numérique et corps humain » (le 10 janvier à Montbéliard, le 4 février à Besançon). Gérard Berry sera présent lors de la journée de lancement, le 8 janvier, pour rencontrer collégiens, étudiants et professeurs. Il donnera le coup d'envoi d'un festival de diverses disciplines : théâtre avec des compagnies comme Un château

en Espagne qui aborde l'accès à la culture à travers une application ou les Belges de System Failure qui simulent un futur dans lequel chaque spectateur apparaîtra sur scène en tant qu'avatar. Musique avec Jean-Baptiste Masson, le conservatoire du Pays de Montbéliard ou des concerts electro au Moloco et à la Rodia. Danse avec la compagnie Ikari. Seize communes profitent de ce programme tout public dont l'intégralité est disponible sur saisonscap25.doubs.fr



DODO EN DO (DIESE)

BESANÇON | 15 janvier 2018
THÉÂTRE DE L'ESPACE | > 19h00



ALB.

AUDINCOURT | 27 janvier 2018
LE MOLOCO | > 20h30



EMPRISE

MONTBÉLIARD | 15 janvier
PAVILLON DES SCIENCES | > 15 février 2018



SYSTEM FAILURE

MONTBÉLIARD | 9 janvier 2018
BAINS DOUCHES | > 20h00



KUALA LUMPEN FRENCH INSTITUTE

BESANÇON | 19 janvier 2018
LA RODIA | > 20h30



L'AUTRE sortie de résidence

MONTBÉLIARD | 1^{er} février 2018
SCÈNE NUMÉRIQUE-SEM NUMERICA | > 19h00



ASCENSION

MORTEAU | 8 février 2018
THÉÂTRE | > 20h00

WEB

topo-fc.info



Sur topo-fc.info vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. Rendez-vous à la rubrique « A vous de jouer » !

J'AI LU, VU, ENTENDU...

Les internautes, des ânes ?

L'information a massivement circulé suscitant de nombreuses réactions : chaque Français célibataire de plus de trente ans vivant seul, sans enfant devra accueillir un migrant de moins de 21 ans. Il devra lui donner une éducation pendant deux ans. Le migrant sera entièrement à la charge de la personne. Vous vous demandez d'où provient cette information ? Avez-vous du mal à penser qu'elle soit vraie ? Vous devriez ! En recherchant la source, nous avons constaté qu'elle est issue du site « superastuces.co » et qu'elle a été relayée sur Facebook. Tous les jours, de fausses informations circulent sur les réseaux sociaux, il est important de vérifier la source avant de partager une information pour éviter que d'autres se laissent piéger et que nous passions tous pour des ânes !



Aurore Maffioli et Suna Genc, 1^{re} ES Lycée Jean Michel à Lons-le-Saunier

Aidez-nous à améliorer **TOPO**

SONDAGE

en répondant au questionnaire (anonyme) ici >>>



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

1_ Agathe Thibert en mode pause



2_ Sorg, figure bisontine de l'électro



3_ EOTD, le crew qui ambiance l'Aire urbaine !



4_ « Les jeunes devraient être plus écoutés »



5_ Juliette Armanet, la « petite amie » aux multiples facettes



Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

MOBILITE INTERNATIONALE

> **Offres de stage à l'étranger.** Programmes Eurodyssée et Stage Monde pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

Programme Stages Monde - Québec :

- **Agent(e) de projet Ville Inclusive.** Montréal. Du 12 février au 10 août 2018.

- **Stagiaire en communication, marketing et événementiel.** Drummondville. Aide à l'organisation de la 7^e édition de la Fête de la diversité culturelle de Drummondville, fin mai 2018. Du 5 février au 3 août 2018.

- **Mécanicien agricole.** L'Islet. Du 19 février au 28 avril 2018. Possibilité d'embauche à un poste permanent à l'issue du stage.

- **Graphiste.** Montréal. Du 1^{er} mars au 3 août 2018. Excellente maîtrise de la suite CC (In Design, Illustrator, Photoshop, Lightroom), et la suite Office.

- **Entraîneur de soccer (football) à Maria.** Du 14 avril au 14 septembre 2018.

Programme Eurodyssée – Belgique (Wallonie) :

- **Assistant(e) de missions d'urbanisme et aménagement du territoire.** Du 20 février au 20 juillet 2018. Diplôme en aménagement du territoire et urbanisme. Véhicule souhaitable

- **Charpentier construction bois.** Date à déterminer à partir de 2018. Motivation, dynamisme, disponibilités et passion pour le métier.

- **Assistant(e) technologue en imagerie médicale en centre hospitalier.** Durée du stage : 5 mois, dates à déterminer à partir de 2018.

- **Assistant(e) Brand Marketeer.** Diplôme en marketing ou en économie. Connaissances avancées

de la Suite Office requises. Véhicule souhaitable. Durée du stage : 5 mois, date à déterminer en 2018.

- **Assistante(e) de production et de diffusion en audiovisuel.** Durée du stage : 5 mois, dates à déterminer en 2018. Diplôme en communication et/ou audiovisuel. Intérêt pour le cinéma. Compétences techniques en matière de post-production appréciées.

Toutes les infos sur ces deux programmes sur agitateursdemobilite.fr

D'autres offres sont disponibles : retrouvez toutes les offres Eurodyssée sur eurodyssée.eu et les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org

Nous contacter : Crij Franche-Comté au 03 81 21 16 06 - mobiliteinternationale@jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> **La Ville de Besançon** propose de nombreuses missions de service civique. En ce moment, les offres concernent les domaines suivants :

- **Droit des jeunes :** avec l'association Gare BTT, il s'agit de répondre à des demandes d'information, de sensibiliser sur les questions de droits, d'égalité des chances et de citoyenneté.

- **développement durable :** animation, conception d'outils supports d'animation et de communication, appartement pédagogique et animations extérieures, sensibilisation à la préservation de la planète.

- **accompagnement en crèche :** accueil des enfants, communication en direction des parents, participation

aux actions de soutien à la parentalité

- **déchets :** sensibilisation à la préservation de la planète et amélioration des pratiques en matière de déchets issus des services techniques de la Ville.

- **aide alimentaire :** médiation en matière de santé pour accompagner les publics bénéficiaires de l'aide alimentaire, information sur les actions visant à développer le lien social, soutien aux associations d'aide alimentaire

Pour postuler à ces missions de 8 à 10 mois (24 h/ semaine), renseignements sur service-civique.gouv.fr ou Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14.

ANIMATION

> **Les Foyers Ruraux de Franche-Comté** organisent une formation générale du Bafa au centre d'animation Folle-Avoine de Bouhans les Montbozon (70) du 17 au 24 février.

Renseignements et inscriptions :

Folle-Avoine/ Foyers Ruraux, 135, rue de la Fontaine, 70230 Bouhans les Montbozon, 03 84 92 34 44, ass.folleavoine@free.fr

> **Familles rurales** organise des formations Bafa et BAFD partout en France (ma-formation-bafa.fr). En Bourgogne-Franche-Comté, Familles rurales organise prochainement les formations suivantes :

- **1 session de formation générale Bafa** du 10 au 17 février 2018

- **2 sessions d'approfondissement Bafa** du 19 au 24 février 2018 avec pour thèmes « Petite Enfance », « L'univers du Périscolaire ».

Une réduction de 5 % est accordée aux porteurs de la Carte Avantages Jeunes

Familles Rurales, 12 rue de la Famille, 25000 Besançon, 03 81 88 76 84, fr.franche-comte@famillesrurales.org

INFORMATION JEUNESSE RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

DISPONIBLE MAINTENANT !

LA CARTE DES MOINS DE 30 ANS

AVANTAGES JEUNES

...2017-2018...

SORTIES

Sortir avec la carte Avantages jeunes



SPORT

SKI. Transjurassienne, journées ski à Métabief, réductions dans les stations...
Retrouvez toutes les réductions sports d'hiver sur le site avantagesjeunes.com et dans votre espace personnel



Photo Amanda Mouchet

VOYAGES

EUROPE. Les inscriptions pour les week-ends 2018 sont ouvertes. Cette année, Arbois tourisme et la carte Avantages jeunes vous emmènent à Venise, Londres, Florence et Lloret Del Mar. **Tarifs et renseignements dans le réseau Information jeunesse.**



CINÉMA

GASPARD VA AU MARIAGE. Comédie française (1 h 45) d'Anthony Cordier avec Marina Fois, Félix Moati, Guillaume Gouix... A partir du 31 janvier aux cinémas Victor Hugo (Besançon) et Colisée (Montbéliard). **4,50 euros avec la carte Avantages jeunes.**



UNE PRIME DE
50€*
 VERSÉE AUX MOINS DE
 26 ANS

LES
 jeunes
 QUI
 S'ENGAGENT

Vous êtes des milliers à vous investir dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'encadrement de pratiques sportives... Fidèle à nos valeurs, nous récompensons les jeunes qui s'engagent. Venez nous en parler!

Crédit Mutuel

* Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel et sur présentation d'un justificatif de votre engagement. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées. SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9. RCS B 588 505 354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Talbot 75436 Paris Cedex 9.